

## **La sociologie dans l'Ouest canadien: théorie et pratique**

Le mandat des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* étant de faire connaître l'Ouest canadien, les collectivités francophones et la production intellectuelle de cette région, l'appel de textes pour ce numéro spécial s'adressait donc aux études ou essais sociologiques relevant de l'une ou l'autre de ces dimensions. L'initiative tenait du défi. En effet, les sociologues francophones de l'Ouest canadien ne sont pas nombreux, et les études sociologiques sur les collectivités francophones de l'Ouest ne le sont pas davantage, surtout en français. Malgré ces limites, il existe une certaine littérature sociologique de l'Ouest et sur l'Ouest. Ce numéro spécial des *Cahiers* permet d'en tracer les contours.

L'objectif visé est double: présenter certaines contributions de spécialistes en sciences sociales, principalement des sociologues, et explorer les contributions de la sociologie en particulier à la compréhension de la situation des francophones de l'Ouest. Bien entendu, ce numéro n'épuise guère les questions de recherche. La sociologie est une discipline en pleine effervescence dont les courants et sous-courants théoriques, qui, ailleurs, animent les débats, sont également présents ici.

Les textes rassemblés dans ce numéro reflètent bien la diversité actuelle des interrogations sociologiques. Il ne faut donc pas s'attendre à une uniformité d'approche méthodologique ou théorique. Les deux premiers articles abordent des aspects importants de la situation des francophones de l'Ouest selon une perspective empirique traditionnelle. Le troisième texte présente une étude ethnographique sur la culture francophone dans la ville de Calgary. L'auteur du quatrième article interroge les rapports entre l'État et deux groupes de femmes au Manitoba. Nous passons ensuite à une étude sur la complétude institutionnelle

des Fransaskois. Les deux derniers textes abordent des questions plus théoriques, soit par un regard neuf sur la contribution que peut apporter la sociologie minoritaire aux sociologies dites «nationales», soit en initiant une réflexion sur le concept de minorité en tant que processus.

La réputation de Charles Castonguay en matière d'analyse démographique des tendances linguistiques au Canada n'est plus à faire. Dans son article, il s'inquiète de l'effet cumulatif des tendances démographiques chez les francophones des quatre provinces de l'Ouest. La baisse de la fécondité, les mariages mixtes et l'assimilation individuelle ont des répercussions néfastes pour la transmission de la langue française d'une génération à l'autre dans ces quatre provinces. Cette analyse confirme la situation linguistique précaire de ces collectivités francophones, telle que vécue quotidiennement.

Dans le même style, l'analyse de Maurice Saint-Germain et Marc Lavoie montre des écarts de revenus importants entre les francophones et les anglophones de l'Ouest canadien. Malgré une amélioration sensible depuis le début des années soixante, le revenu total des premiers demeure généralement inférieur à celui des seconds. Il n'est pas surprenant que les taux de chômage des francophones soient également plus accentués. Les auteurs comparent, au Manitoba français, les différences entre hommes et femmes d'une part, entre divers groupes d'âge d'autre part. La tendance vers une plus grande égalité des revenus semble bien établie malgré l'importance des écarts actuels. Reste à savoir si l'accès à l'éducation chez les francophones amenuisera ces disparités ou si cette tendance vers l'égalité risque d'être contrecarrée par quelque autre processus social.

Si les études empiriques conduisent à des conclusions plus ou moins pessimistes à long terme, il en va autrement des autres approches. La difficulté que posent les données objectives du recensement telles que publiées, c'est de présenter une vue d'ensemble de la population d'une province, sans distinguer entre les diverses communautés qui la composent. Les individus isolés, dont les taux de perte linguistique sont très élevés, sont regroupés avec les membres des communautés où les taux sont beaucoup plus bas. Les études de cas démontrent des processus sociaux fort complexes qui échappent partiellement aux données démographiques. Même si la tendance vers la

disparition des collectivités francophones se maintient, pouvons-nous identifier les facteurs qui favorisent leur survie ou comprendre mieux la dynamique entre groupe dominant et groupe dominé, en attendant l'affaiblissement total de ces collectivités? Est-il possible que les analyses sociologiques aident à ralentir le processus de transfert linguistique de ces collectivités tout en contribuant à une meilleure compréhension des rapports entre la société dominante et tout groupe défavorisé?

Le troisième article présente une étude ethnographique sur une partie de la communauté francophone de Calgary. Robert Stebbins utilise une méthode qualitative pour saisir la complexité de la vie quotidienne des francophones en contexte minoritaire. Parmi les six secteurs d'activité retenus, soit le foyer, l'école, les organismes bénévoles ou communautaires, les services, le travail et les loisirs, ce sont les activités de ce dernier secteur qui semblent contribuer davantage à «l'apprentissage et [au] maintien de la langue et de la culture françaises en milieu minoritaire». Stebbins y voit une lueur d'espoir contre les conclusions pessimistes des démographes. Ce type d'étude qualitative soulève de nouvelles questions et indique de nouvelles pistes de recherche. Entre autres, il semble évident qu'il doit y avoir une corrélation entre le maintien de la langue de la collectivité minoritaire et l'accès à des institutions, à des services et à des activités dans cette langue.

L'article de Jean Lafontant s'appuie également sur une recherche empirique qualitative à partir d'entrevues et de documents étudiés en profondeur. Sa thèse principale est que l'État canadien, par l'entremise surtout du Secrétariat d'État, joue un rôle très actif «d'incitation, d'aiguillage et de décision en dernier ressort» vis-à-vis des groupes de revendication dans le domaine des droits et des enjeux publics. Son étude de l'émergence de deux organisations de femmes franco-manitobaines emprunte aux théories de la mobilisation des ressources et du néocorporatisme. L'auteur reconnaît que bien d'autres aspects des rapports entre l'État et les groupes minoritaires restent à déchiffrer. Toutefois, sa recherche contribue aux débats actuels sur la nature et les fonctions de l'État contemporain.

Une autre étude de cas, celui des Fransaskois, est discutée dans notre article à partir des concepts de complétude

institutionnelle et de vitalité communautaire. Les données du recensement de 1986 permettent d'établir les taux de continuité linguistique pour la plupart des communautés fransaskoises. Ces taux sont ensuite comparés aux niveaux de complétude institutionnelle et de vitalité communautaire de ces communautés. Le matériau empirique sur ces deux aspects a été constitué grâce à une collecte fortuite de données en 1992. Nous avons aussi obtenu de l'information sur les subventions du Secrétariat d'État à ces communautés. L'hypothèse que les communautés les plus fortes en matière de continuité linguistique et de complétude institutionnelle sont susceptibles d'obtenir une plus grande part des ressources publiques s'avère incomplète. D'autres facteurs doivent être pris en considération afin de mieux cerner les liens entre ces différents aspects des communautés fransaskoises. La question des rapports avec l'État demeure sous-jacente puisqu'elle n'est pas abordée directement mais, suite à l'étude de Jean Lafontant, il semble évident que ces rapports seraient un facteur-clé dans le développement de la complétude institutionnelle de groupes en contexte minoritaire.

De ces études empiriques, nous passons aux débats plus spécifiquement théoriques et aux essais. Claude Denis soulève la question de l'exclusion des sociologues francophones de l'Ouest des sociologies nationales, soit la sociologie francophone du Québec et la sociologie anglophone du Canada anglais. Le point de départ de cette réflexion est double: le contenu d'un manuel franco-canadien d'introduction à la sociologie et l'expérience de l'auteur dans l'enseignement d'un cours de sociologie de première année universitaire en français dans le contexte à dominance anglophone de l'Ouest canadien. En tant que «tiers exclu», la sociologie canadienne francophone permet de déconstruire certains concepts de base, tels que celui de «société», autant pour la sociologie anglo-canadienne que pour la sociologie franco-québécoise. Il reste à poursuivre la discussion sur les différents éléments compris dans des termes tels que «société», «nation», «peuple» et «État», entre autres, non seulement pour les deux sociologies nationales, mais aussi selon leurs différents paradigmes qui, dans certains cas, se ressemblent beaucoup.

Joseph Pestieau nous invite à réfléchir sur le processus par lequel des minorités deviennent des groupes, surtout des

groupes de pression. Suite à l'adoption de la *Charte canadienne des droits et libertés* (1982), les différentes minorités nationales s'engagent dans des luttes politiques et dans la revendication de droits qui les fragmentent. Ces communautés en sont réduites de plus en plus à de simples groupes de pression, parmi tant d'autres, et leurs droits sont ni plus ni moins importants que ceux de tout autre groupe de pression. Provocateur, cet essai nous oblige à réfléchir sur le statut légal et social des différentes collectivités en question. La réflexion devrait déboucher sur des études empiriques et des analyses qui portent sur le développement identitaire chez ces collectivités, le développement de leurs structures institutionnelles et leurs connexions avec l'État-nation. Sans aucun doute, le défi est de taille.

Ces articles donnent un aperçu certes partiel des approches courantes en sociologie ainsi que de la francophonie de l'Ouest canadien, et il reste bien d'autres aspects à explorer. Ainsi, il serait intéressant d'étudier le rôle des femmes dans la création identitaire et la transmission de la langue, vu leur prépondérance dans la vie préscolaire des enfants et dans l'enseignement primaire. Cette même question se pose aussi pour l'Église, soit pour la sociologie historique et l'évaluation critique de cette institution dans les communautés, soit par rapport à l'Église contemporaine. Dans ce dernier cas, l'intersection de la culture et de la religion de masse, ou de la religion à la carte, pose un double défi pour la culture et l'identité des collectivités francophones. L'écart possible entre la position officielle de l'Église sur l'intégration de la foi et de la culture et sa pratique par rapport aux cultures de groupes minoritaires est aussi un sujet de recherche important. De façon analogue et toujours dans le domaine idéologique, on doit examiner le rôle des médias privés et d'État, tant anglophones que francophones, dans la transmission et le maintien de la langue et de l'identité étant donné la montée de la culture de masse américaine. Le domaine économique également sollicite des analyses, en particulier les effets de l'augmentation du travail à temps partiel, de la mondialisation, des accords multilatéraux lesquels, en fin de compte, auront des répercussions sur les collectivités francophones, leur accès à l'emploi et aux ressources économiques, tant en agriculture que dans d'autres secteurs. L'adoption de législation provinciale dans la plupart des provinces de l'Ouest au cours de la dernière année permettra le parachèvement du réseau scolaire francophone

dans ces provinces. On devra en étudier les effets tant sur la performance des enfants, les changements d'attitudes et l'identité que sur les communautés. On pourrait identifier encore maintes autres dimensions. Pour terminer, il est donc à souhaiter que les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* renouvellent leur excellente initiative afin de permettre à d'autres problématiques et champs d'étude sur la réalité francophone de l'Ouest l'occasion de s'exprimer.

Le rédacteur invité,

Wilfrid B. Denis

St. Thomas More College

University of Saskatchewan